

L'INSTANTANÉ



QUAND on photographie n'importe quel sujet en mouvement, l'éclairage nécessaire est déterminé et par la rapidité du mouvement et par la lumière à laquelle on opère. Toute action, qu'elle soit fugitive comme le sourire d'un enfant ou continue comme le fonctionnement d'une grosse machine-outil, exige une certaine vitesse d'obturateur pour être « fixée » sur la plaque. Si cette vitesse est insuffisante, on risque de manquer l'expression ou le mouvement qui étaient la raison d'être de la photographie, ou bien on n'obtient qu'une image floue. Ou encore, ce qui est pire, le sourire devient une grimace et le coup d'œil étonné une expression de dégoût. C'est pour cette raison qu'il est généralement



nécessaire d'utiliser des ampoules au magnésium, spécialement à l'intérieur où l'éclairage est habituellement insuffisant pour l'instantané.

Il suffit d'un bon synchroniseur attaché à l'appareil, puisqu'il est possible, avec du fil électrique, de brancher dessus plusieurs ampoules réparties en divers points de la pièce. Si le synchroniseur est monté sur l'appareil à poste fixe, on peut toujours faire une dérivation avec une prise de courant branchée dans la douille du synchroniseur pour installer l'ampoule là où sa présence est nécessaire. Un synchroniseur à trois piles est suffisant pour opérer avec 7 ou 8 mètres de fil ; si l'on désire en utiliser une quinzaine de mètres ou plus (fil de 1 mm. 25), il est préférable d'avoir un élément à cinq piles. Avec une longueur de fil spécialement grande, il peut être nécessaire de prendre des piles neuves.

Il est parfois préférable de remplacer une grosse lampe par deux ou plusieurs petites, mais cela n'est pas toujours possible. Pour des scènes telles que celle de la figure 7, où il y a plusieurs personnages en mouvement à des distances différentes de l'appareil, il faut une lampe moyenne ou



au **MAGNÉSIUM**



forte permettant le $1/200$ de seconde, vitesse nécessaire pour saisir le mouvement, et l'utilisation d'un diaphragme suffisamment petit pour que l'image soit nette sur toute la profondeur du champ.

La plupart des photographies d'enfant valent surtout par l'expression. Celles que l'on voit sur les figures 1 et 6 exigent une assez grande vitesse d'obturateur. Il ne faut pas descendre en dessous du $1/50$ de seconde. Mais l'attention des enfants se lasse vite. La meilleure façon d'opérer avec eux est de mettre au point à la lumière ordinaire et de prendre le cliché avec un coup de magnésium. Employez deux ampoules, une de chaque côté du sujet, pour avoir une bonne répartition de lumière, et, en déterminant le champ sur votre verre dépoli, laissez suffisamment d'espace autour de l'enfant pour parer à ses mouvements intempestifs. Lorsque vous prenez des photos comme celles des figures 2 et 3, la vitesse d'obturateur est de la plus grande importance. Elles ont été prises avec deux petites lampes dans des réflecteurs : l'une au-dessus de la tête du sujet, sur le côté et assez près, l'autre un peu plus bas de l'autre côté et à une distance à peu près double.

Les animaux sont, la plupart du temps, des modèles spécialement indociles. Ils choisissent pour sauter hors du champ le moment où l'opérateur vient de terminer sa mise au point et laissent tomber leurs oreilles avec un air désenchanté quand vous voulez fixer sur la plaque leur expression intelligente et éveillée. De plus, ils sont brouillés avec toute espèce de déguisement, surtout si le costume comporte une paire de lunettes. Pour ces diverses raisons, il est bon d'avoir un aide qui tient l'animal pendant que vous faites la mise au point. Faites tous vos préparatifs avant de faire prendre la pose à votre sujet : placez une ampoule au magnésium environ 30 centimètres au-dessus et sur le côté de l'objectif,





à photographier que des personnages, pour cette raison qu'en dehors du mouvement, souvent plus rapide que les mouvements humains, les machines ont généralement des teintes ternes et sombres qui ont de mauvaises qualités réfléchissantes. D'autre part, comme c'est le cas pour le laminoir de la figure 10, la matière première travaillée peut avoir au contraire un pouvoir réfléchissant considérable. L'acier chauffé à blanc, par exemple, donnera sur le cliché une tache d'un blanc éclatant en une fraction du temps nécessaire à l'enregistrement d'une image même très faible des machines dans lequel il est travaillé.

Le photographe doit donc opérer à une vitesse suffisante pour que l'acier ne voile pas son cliché, tout en permettant d'enre-

et réglez votre obturateur et votre diaphragme. Puis faites passer une patte par dessus le dossier de la chaise (figure 4) pour suggérer une diagonale ou mettez en place les lunettes (figure 5). Votre aide retire ses mains et vous pressez le déclic.

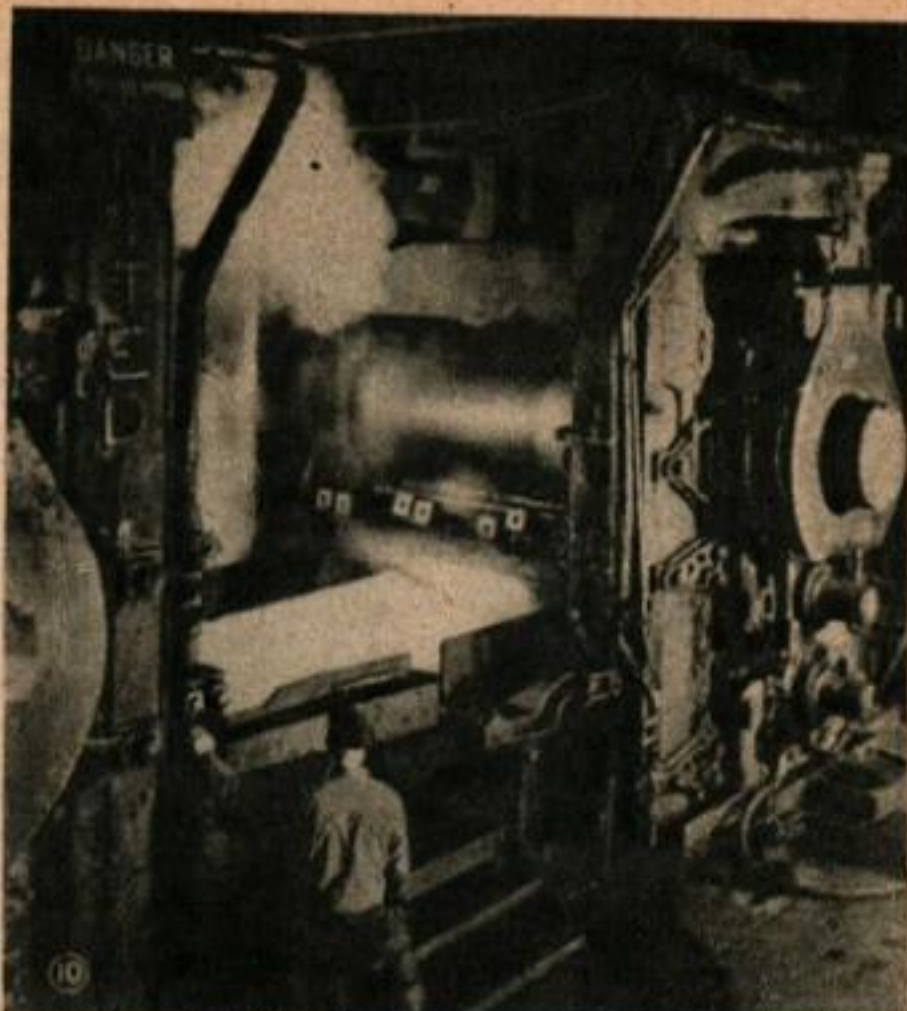
Vous pourrez prendre sans synchroniseur des scènes comme la partie de bridge (figure 9), le groupe de personnes devant la cheminée (figure 8) ou les jeunes gens en train de danser (figure 7), si vous donnez quelques brèves instructions à vos personnages : regarder le feu, faire attention à leurs cartes et ne pas regarder l'objectif de l'appareil. Pour obtenir un éclairage naturel pour la figure 8, on a placé tout au fond du foyer une forte lampe sans réflecteur et une petite lampe avec réflecteur 60 cm. au-dessus de l'appareil pour adoucir les ombres latérales trop prononcées. Pour la figure 9, on a employé deux lampes. L'une d'un côté de l'appareil, et au-dessus, à 1 m. 20, l'autre, à la même hauteur, à 1 m. 80 de l'autre côté.

Les figures 10 et 11 représentent un autre genre de photographies où le magnésium joue aussi un rôle important. Ces machines-outils en train de fonctionner sont peut-être plus difficiles



gistrer autant de détails que possible en laissant à la machine et à l'ouvrier leur réelle tonalité.

Cette photo a été prise au 1/100 de seconde avec une ampoule au bout d'un long fil au-dessus et à gauche de la machine, et une autre loin sur la droite pour éclairer les côtés et le personnage. Dans un cliché comme celui de la figure 11, l'ouvrier devient une des parties importantes de la scène, au lieu d'être un simple détail comme celui de la figure 10. L'opérateur de cette grosse perceuse doit donc paraître attentif à son travail, mais il faut en même temps qu'il soigne son « sourire ». Comme le foret tourne à une vitesse assez faible, son mouvement peut être saisi facilement au 1/100 de seconde. Pour cette photo, on a utilisé trois ampoules au magnésium de force moyenne. Deux d'entre elles se trouvaient sur la droite de l'appareil, et la troisième à gauche. Elles étaient



disposées de façon à éviter les ombres trop denses sur la pièce travaillée et sur l'ouvrier, bien que la figure de celui-ci n'ait pas été éclairée par en dessous.

● Les enfants qui ne savent pas encore lire pourront facilement reconnaître les disques de phonographe si vous collez dessus une image évoquant le titre du morceau. Ils n'auront plus ainsi à déranger les grandes personnes pour choisir un disque.

